

Depuis quelques mois, de nombreux pays occidentaux sont confrontés à l'effondrement de l'économie. Les gouvernements sont gravement préoccupés par l'affaiblissement des banques, et ils injectent des centaines de milliards de dollars dans leur système financier. Les gens voient fondre leurs épargnes et sont anxieux face à l'incertitude de l'avenir. Certains pensent que nous vivons actuellement la crise la plus grave depuis la Grande Dépression des années 30.

Que signifient ces événements pour des missions telles que la WEC ? Nous n'avons pas de revenu garanti ou de base financière solide en termes humains. Alors que nous sommes confrontés à la crise économique actuelle, faut-il réduire nos activités ou nous retirer de certaines régions ?

Dans la déclaration de foi de notre mission, nous disons : « **l'expansion et le développement de l'œuvre ne sont pas assujettis à des budgets fixés d'avance ou à des portes dites "fermées", mais "aux plus grandes et aux plus précieuses promesses" faites par Dieu dans sa Parole.** » Je crois qu'il est important pour nous de réaffirmer que Dieu n'est pas limité par les circonstances. Il se plaît à réaliser l'extraordinaire. Nous tenons à déclarer tout à nouveau notre confiance en Dieu : Il pourvoira à tout ce qui nous est nécessaire alors que nous le servons avec obéissance et cherchons à atteindre tous les peuples encore non évangélisés. La WEC a prospéré dans les périodes difficiles et les crises économiques. Celles-ci nous poussent à nous enraciner plus profondément en Dieu. Nous ne sommes pas meilleurs ou plus spirituels que d'autres organismes, mais de telles situations sont un tremplin pour atteindre un nouveau niveau de foi et de dépendance totale envers Dieu, tant sur le plan personnel que sur le plan de la mission.

Il est intéressant de constater que la WEC a connu des périodes de croissance d'une manière spéciale pendant de précédents temps de crise. Au cours de la Grande Dépression des années 30, la WEC a envoyé de nombreux ouvriers et ouvert de nouveaux champs. Stewart Dinnen nous décrit ce qui s'est passé en 1933 (1).

« Au cours de l'année 1933, nous avions des candidats missionnaires pour quatre nouveaux champs : la Colombie, l'Arabie, l'Asie centrale et la Guinée équatoriale. Par la foi, nous nous étions fixés comme but d'envoyer quinze ouvriers cette année là, et ces candidats faisaient partie de ce nombre. C'était, une fois de plus, le combat entre la foi et l'incrédulité. Norman Grubb raconte qu'il était en train de rédiger un article pour le bulletin missionnaire. Il y mentionnait que la mission s'était fixé, par la foi, le but d'envoyer quinze missionnaires. Mais, avant d'expédier l'article à l'imprimeur, il attendait que le Seigneur confirme cela par un don de 100 livres sterling. Il s'était donné 11h comme dernier délai. L'heure est arrivée, mais toujours pas de don en vue. Alors qu'il était sur le point de renoncer à publier l'article, le colonel Munro est entré dans son bureau en agitant un chèque de £ 100 ! Les quinze personnes (dix hommes et cinq femmes) ont répondu à l'appel, et au terme de l'année fixée, le 16 juillet, elles étaient prêtes à partir. »

Alors que je lisais l'histoire des premiers « WECers », j'ai été inspiré par la manière dont ils continuaient à avancer par la foi – souvent, dans des circonstances apparemment impossibles. Il nous faut peut-être tous passer par ces tests de la foi de temps en temps, afin de nous souvenir de notre vocation première et de renouveler notre engagement envers Jésus et la tâche qu'il nous a confiée, quelles que soient les circonstances.

Même si le début de ce 21^e siècle est très différent de l'époque à laquelle la WEC a été fondée, nous croyons que nos valeurs fondamentales et notre objectif - celui d'atteindre les peuples non évangélisés - restent les mêmes aujourd'hui. Nous sentons qu'il est temps pour la WEC, de faire de nouveaux pas audacieux de la foi pour l'avancement du Royaume. Nous avons besoin d'une nouvelle génération d'équipiers qui soient prêts à tout risquer pour Jésus, et à aller dans les endroits difficiles de ce monde, sans aucune autre garantie que celle des promesses de Dieu et de la présence de Son Esprit.

Trevor Kallmier Octobre 2008

(1) Livre «Faith on Fire », p.41